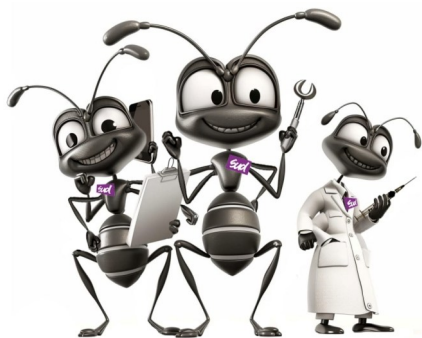


DES FOURMIS



Cet écho a été écrit à la mémoire de son créateur Mr Michel Deslions

« BLOQUONS TOUT » : UN AUTOMNE DE LUTTES S'ANNONCE.

L'automne 2025 s'ouvre sur une France secouée par une période de turbulences politiques et sociales d'une ampleur inédite sous la Ve République. Après l'énorme remaniement gouvernemental, l'instabilité chronique s'est installée au sommet de l'État, avec des gouvernements minoritaires incapables de répondre aux urgences populaires. Loin de l'apaisement promis, la crise institutionnelle se double d'une crise sociale profonde, alimentée par des mesures d'austérité brutales, des restrictions, des droits sociaux et une inflation non compensée qui écrase les plus précaires.

Sur le terrain social, la colère monte dans toutes les couches populaires devant le recul des droits, le gel des salaires et la précarité galopante. Les annonces du gouvernement imposent des coupes budgétaires brutales : suppression de jours fériés, réformes à la hache de l'assurance chômage, désindexation des pensions, doublement des franchises médicales et remise en cause du droit du travail et des 35h. Les travailleuses, les précaires, les retraités-es et les malades sont une fois de plus les cibles désignées d'un gouvernement qui préfère la saignée sociale plutôt que de taxer les grandes fortunes et les profits des multinationales.

de services, explosion des déserts médicaux et dégradation des conditions de travail dans des proportions insupportables.

Le projet de loi de financement de la Sécurité sociale prévoit des hausses budgétaires largement insuffisantes : alors que les besoins explosent, le gouvernement impose une stagnation de l'ONDAM bien loin des 6% nécessaires, tout en poursuivant la logique de privatisation et de rentabilité comptable. Les patient-es paient le prix fort, les travailleuses et travailleurs hospitaliers s'épuisent, les plus fragiles sont les premières victimes d'un système sacrifié sur l'autel des profits.

Mais face à cette régression organisée, le mouvement social ne faiblit pas ! Les journées nationales d'action et de grève, du 10 au 18 septembre, montrent la détermination collective à refuser la casse

sociale et à exiger des moyens pour nos services publics. Au CHU de Tours, les services en grève se multiplient. A SUD Santé Sociaux nous sommes mobilisé-es avec un mot d'ordre clair :



EMBAUCHES MASSIVES, REVALORISATION SALARIALE, FIN DES FERMETURES DE LITS ET DES COUPES INJUSTES.

Il est urgent de renforcer la résistance, d'unir nos forces pour défendre la solidarité, la justice sociale, et imposer la rupture avec des politiques qui broient les vies. L'automne sera fait de luttes et d'espoir — parce que l'hôpital public, la santé, et la dignité ne sont pas négociables. À toutes et tous, mobilisons-nous : grève générale et blocages pour dire non à l'austérité, oui à la vie !

LE SECTEUR PUBLIC SOUS ATTAQUE, L'HÔPITAL AU BORD DE LA RUPTURE.

Au cœur de ce séisme, le secteur public est en première ligne sous les attaques du pouvoir : services sociaux, éducation, transports, rien n'est épargné par l'offensive néolibérale. Mais c'est l'hôpital public qui symbolise le mieux ce démantèlement. Année noire pour la santé, 2025 aura vu s'accumuler fermetures de lits, suppressions

ECHO DES SERVICES

CLOCHEVILLE PARKINGS NEUROCHIRURGIE	•	P. 2/3
PSYCHIATRIE CARDIOLOGIE	•	P. 4/5
JOURS « ENFANT-MALADE » SOUS-EFFECTIFS	•	P. 6/7
LA SÉCU EST À NOUS	•	P. 8
CONSEIL LECTURE	•	P. 9



**SUD SANTÉ SOCIAUX
CHU DE TOURS**

Bretonneau 7 37 62

Trousseau 7 84 17

Portable 06 15 08 62 22

sudsantesociaux37@gmail.com

www.sudsantesociaux37.org

[@sudsantesociauxchudetours](https://www.facebook.com/sudsantesociauxchudetours)

[@sudsantesociaux37](https://www.instagram.com/sudsantesociaux37)

CLOCHEVILLE: ET CA CONTINUE ENCORE ET ENCORE !

... « C'EST QUE LE DÉBUT D'ACCORD, D'ACCORD »...
MALHEUREUSEMENT, NON !

Il y a 2 ans, nous avons accompagné les agent-es de Clocheville en grève, luttant avec iels pour leurs conditions de travail et pour la rénovation de leurs locaux.

Grâce à leur détermination, iels ont obtenu de la Direction quelques promesses durement arrachées telles que le remplacement des huisseries et la réfection ou le déplacement de l'ascenseur exigü menant en réa et aux blocs.

Promesses évidemment non tenues !

Doit-on s'en étonner ?

Le collectif, fort de ses convictions quant au bien-être et à la sécurité des patient-es et de leur famille, a rappelé sur les réseaux sociaux les inquiétudes, une photo illustrant leur propos.

Bien entendu, la direction cherche à savoir qui aurait pu prendre cette photo, leurs préoccupations n'étant pas à l'évidence les mêmes que celles des soignant-es. Un raisonnement à l'envers de ce qui devrait être notre objectif à toutes, il s'agit d'enfants à mettre en sécurité !



N'oublions pas que dans cet ascenseur en particulier, le lit rentre mais pas les soignant-es. Il est si petit que personne ne peut garantir la prise en charge correcte d'un enfant s'il vient à faire un malaise. De plus certains matériels notamment orthopédiques doivent être démontés pour pouvoir y rentrer !

Qu'attend notre direction? Qu'il arrive un incident ?

Il s'agit ici d'une question d'urgence. Or cela fait maintenant plus de 2 ans que l'alerte a été lancée! Nous n'avons sûrement pas les mêmes priorités!

Nous en avons assez des gestionnaires imperméables à la moindre nécessité basique comme la sécurité des enfants !

Le syndicat SUD soutient le courage des lanceuses et lanceurs d'alerte, soignants, parents, qui se mettent en difficultés sous les menaces éventuelles de sanctions s'ils sont découverts!

NE LÂCHONS RIEN ! L'ENJEU EST TROP IMPORTANT ! MERCI À IELS POUR NOS ENFANTS !

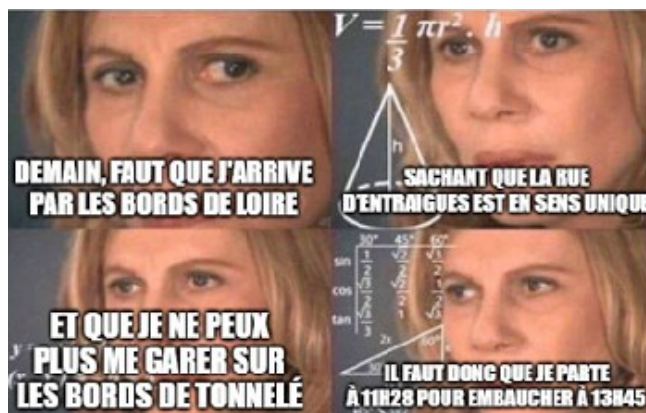
PROBLÉMATIQUE URGENTISSIME DE STATIONNEMENT À BRETONNEAU

SUD a interpellé la Direction au sujet des difficultés de stationnement autour de Bretonneau suite aux travaux concernant le tram.

Direction qui n'a rien anticipé quant à la venue des agent-es sur le site ! C'est vrai que les matricules que nous sommes sont de menus fretins.

CECI ÉTANT DIT, OÙ NOUS GARONS NOUS ?

RUES FERMÉES, PLACES SUPPRIMÉES ET AUTRES DÉVIATIONS, FAUDRA-T-IL ARRIVER UNE HEURE EN AVANCE VOIRE PLUS ? CELA NE DONNERA PAS DE PLACE À TOUTES ET À TOUS !



Justement, nous avons quelques mesures à proposer : le parking situé derrière la faculté d'odontologie est quasi vide tous les jours !

Les membres de la direction pourraient aussi laisser leurs places, preuve de leur adaptabilité.

Autre proposition : le fond de dotation du CHU vient d'envoyer dans nos boîtes mail un appel à projet, et bien voilà ! Un beau parking Silo gratuit nous irait bien, nous avons déjà l'emplacement derrière la faculté d'odontologie ! Toutes et tous à vos mails pro fdd@chu-tours.fr

Faudra-t-il refuser de venir travailler pour que ça bouge ?

LE SYNDICAT SUD, AU PLUS PRÈS DE VOS PRÉOCCUPATIONS EST PLEINEMENT MOBILISÉ ET VOUS INFORMERA DES ACTIONS À MENER !

PLANNINGS D'ÉTÉ DE NEUROCHIRURGIE : ON EN PERD LA TÊTE !

COMME DANS DE NOMBREUX PÔLES ET SERVICES, EN NEUROCHIRURGIE À BRETONNEAU, LES PLANNINGS D'ÉTÉ ONT ÉTÉ UN VRAI CASSE-TÊTE, MAIS FAISONS UN PETIT FOCUS SUR LES SERVICES D'USC/RÉA.



Tout a commencé il y a plusieurs mois, lors des «réunions de plannings» pour la pose des vacances.

Dans sa bienveillance, l'encadrement a établi les bases de la réunion. C'est simple, d'après les dires des cadres, la direction n'accordera pas de « remplacement d'été », donc il faut vous débrouiller entre vous. Pour faire simple, si les agent-es ne reviennent pas sur leurs repos, ne décalent pas leurs demandes de congés, ça sera de leur faute si leurs collègues se retrouvent en sous effectifs.

MAIS IL Y A EU PIRE, LES MENACES !

Si les collègues ne respectent pas ces conditions : « vous n'aurez pas vos vacances ! »

Ah que ça fait du bien, tout ce débordement d'amabilités, de cordialités ... Hop, pardon, sortons de nos rêves !

C'est donc sous les menaces et les injonctions que les plannings ont été réalisés, craignant de ne pas avoir leurs vacances, pourtant tellement méritées.

Les quelques « rebelles » qui exprimaient leurs désaccords, se voyaient cloué-es au pilori devant l'assemblée avec des

mots, même s'ils étaient dits avec un certain sourire, étaient d'une violence telle que ça éteignait la révolte.

Par exemple: « vous êtes la seule à ne pas faire d'effort pour que chacun obtienne ses vacances ! » ou encore de se voir reporter la faute s'il y a du sous-effectif ou si les autres n'ont pas leurs vacances !

Bref le résultat n'était pas surprenant :

- ◆ Pour les équipes de jours USC/Réa : les trames et cycles de travail non respectés; 2, 3, 4 jusqu'à 6 week-ends d'affilés; des repos hebdomadaires disparus; des rythmes infernaux... Malgré ça, des journées restent en sous effectifs (donc ne respectant plus les effectifs normés).
- ◆ Pour les équipes de nuit : des vacances décalées de 2,3 voire 4 semaines; des promesses de « cadeaux » (sous forme de WE ou de repos accordés ailleurs) pour avoir fait des efforts mais promesses non tenues; des nuits en sous-effectifs; des mobilités imposées à des collègues du service pour remplacer d'autres collègues d'autres services en vacances, pour se faire remplacer elleux-même par des HUBLO !

Les têtes ont tourné, virevolté, tournoyé jusqu'à se perdre dans l'épuisement.

RÉSULTAT: BÉNÉFICE DES VACANCES = 0.



Des collègues ont fait des fiches d'évènements indésirables, des courriers, des alertes à la médecine du travail.

SUD Santé Sociaux a également lancé des alertes dans l'été. Quelques plannings ont été rectifiés à la marge, mais pas forcément pour les rendre plus légaux !

SUD SANTÉ SOCIAUX APPELLE À CE QUE CHACUN-E PUISSE AVOIR AU MINIMUM 3 SEMAINES DE VACANCES QU'IELS DEMANDENT !

POUR CELA, UNE SEULE SOLUTION POUR LA DIRECTION: EMBAUCHER !

CMP & HDJ : LA PSYCHIATRIE EN ROUE LIBRE SANS PILOTE DANS L'AVION

8 septembre 2025 : salle de réunion transformée en groupe de parole improvisé.

Participant-es : SUD, IDE, secrétaires, psy, assistantes sociales.

Invité d'honneur : Toujours pas de cadre.

ACTE I - LE FANTÔME DU CADRE

Depuis fin 2024, le CMP et l'HDJ vivent une expérience paranormale : iels travaillent sans cadre. Résultat : organisation façon « freestyle », plannings dignes d'un sudoku, et urgences gérées à la méthode pierre-feuille-ciseaux.

Les consignes ? Soit inexistantes, soit transmises par pigeon voyageur (qui n'a jamais trouvé le bureau).

ACTE II - KOH-LANTA VERSION PSYCHIATRIQUE

Sans référent hiérarchique, l'équipe fonctionne en mode survie.

Répartition des tâches : « toi tu fais ça, et si ça explose, tant pis ».

Étudiants : formation assurée par la débrouille, diplôme « système D » en prime.

Les conflits ? Gérés à coup de café froid et de soupirs collectifs.

Chronotime ? Un logiciel devenu jeu de société : trouver la case qui n'existe pas.

ACTE III - PROJETS BLOQUÉS : NHP OU NOUVEL HÔPITAL EN PANNE

Les projets thérapeutiques avancent aussi vite qu'un escargot sous Temesta.

Le Nouvel Hôpital Psychiatrique ouvre en janvier 2026. La hiérarchie n'a rien anticipé, mais paraît-il que l'improvisation est une compétence transversale.

Quant aux projets psychoéducatif et autres innovations, ils ont été soigneusement rangés... sous le tapis.

ACTE IV - LES RESSOURCES (IN)HUMAINES

Le service RH semble avoir choisi le thème « improvisation ».

Remplacements ? renvoyés à plus tard... beaucoup plus tard.

8e poste IDE ? Toujours en gestation depuis 2024.

Frais de route : 300 à 400 €/mois attendent un remboursement... en 2080 ?

Postes de cadre invisibles sur Mstaff → recrutement niveau « Où est Charlie ? ».

Formation continue : remplacée par « formation discontinue ».

ACTE V - LES CONSÉQUENCES : BIENVENUE DANS "SURVIVOR - ÉDITION PSYCHIATRIQUE"

Sans cadre, les soignants oscillent entre burn-out, solitude et philosophie existentielle. Les patients, eux, se demandent si le CMP et l'HDJ sont des services ou une expérimentation sociologique.

Spoiler : en octobre 2025, il n'y aura officiellement plus aucun cadre en psychiatrie intra et extra. L'autogestion est en marche : bientôt, les soignants éliront peut-être leur propre « chef de tribu ».

ÉPILOGUE

La DRH avoue : « Oui, on n'a pas de cadre pour gérer le service ». Une révélation bouleversante, au niveau de « l'eau, ça mouille ».

Suite au préavis de grève. Une demi-journée symbolique sera « mise pour cadre » (expression inédite).

Quant au projet de départementalisation : tous les syndicats avaient voté contre. La direction ? Elle fonce. Logique inversée garantie par l'hôpital.

Le NHP arrive en janvier 2026, sans anticipation. Mais pas de panique : on est déjà rodé au chaos.



MORALITÉ : EN PSYCHIATRIE, IL N'Y A PLUS DE CADRE. LA PSY CONTINUE LA GRÈVE. PARCE QU'AU MOINS, LÀ, ON EST COORDONNÉ-E.

Ce pôle est encore et toujours en sous-effectif, les arrêts longue durée ne sont pas remplacés, ce qui impacte les conditions de travail notamment une charge de travail importante.

Tandis que l'activité s'accroît chaque jour, le manque de personnel se fait durement sentir. En effet celui-ci s'épuise, iels n'en peuvent plus. Ce sous-effectif permanent les met en grande difficulté et surtout entraîne une dégradation de la prise en charge des patient-es. On demande aux agent-es d'être polyvalent-es même si cela n'est pas dans leur domaine de compétences ou fiches de poste : renfort au brancardage, renfort des ASH quand cela est possible sinon celles-ci se retrouvent seules à faire les 25 chambres doubles plus les bureaux, les annexes etc...

Sans compter le non-respect des plannings de

base. Les collègues subissent des modifications de planning imposées par l'encadrement pour combler le

manque. Cela impacte leur vie privée, ce qui engendre une fatigue permanente, une baisse de vigilance et de réactivité, sans compter un climat anxieux qui s'installe.

Malgré les alertes adressées à la Direction, celle-ci les ignore totalement, priorisant des objectifs financiers plutôt que de bonnes conditions de travail et de prise en charge des patient-es.



SUD, TOUJOURS AUX CÔTÉS DES COLLÈGUES, CONTINUERA DE RAPPELER À NOS DÉCIDEUR-EUSES QU'IELS SE DOIVENT D'ASSURER DES CONDITIONS DE TRAVAIL DIGNES POUR UNE PRISE EN CHARGE OPTIMALE DE NOS PATIENT-ES.

JE N'AI RIEN DIT MAIS.... J'ÉTAIS CONTRE !

« En guest star » l'écho des fourmis à la présidence !

Nous savons que notre journal est souvent attendu par nos lecteur-trices, certains membres de la direction guettent même dans nos articles une référence sur leur gestion souvent catastrophique du personnel. Mais jusqu'à présent, nous ignorions que le PCME (président de la commission médicale), pour les non-initié-es, faisait également partie de nos aficionados.

Bon visiblement, il n'était pas ravi de notre précédent article sur le conseil de surveillance dans lequel nous mentionnions qu'il avait voté favorablement pour une « trajectoire financière mortifère » sur le CHU.

POUR RAPPEL LE CHU DE TOURS EST DÉFICITAIRE À HAUTEUR DE 18 MILLIONS D'EUROS ET CE SONT LES AGENT-ES QUI VONT EN PAYER LE PRIX

(Auto remplacement, sous-effectif quasi permanent, travail en mode dégradé, attaque sur les congés...).

Si le PCME n'a qu'un avis consultatif, en revanche à aucun moment il ne s'est opposé à ce projet et nous pouvons donc prendre son silence pour acceptation.

Si tel n'est pas le cas, nous l'invitons à ne pas jouer les timides et verbaliser plus clairement son opposition aux projets destructeurs de la direction.



JOURS ENFANT-MALADE : QUAND L'INHUMANITÉ DE NOTRE DIRECTION FRANCHIT UN NOUVEAU PALIER...

D'après notre Direction les demandes de congé « ASA » (Autorisation Spéciale d'Absence), en particulier celles utilisées en jours enfant-malade, sont loin d'être facilement acceptées.

Bon ça, on s'en était rendu compte. Nombre d'agent-es en ont fait les frais car ces jours sont soumis à nécessité de service et à interprétation managériale.

Quid de situations personnelles qui peuvent être au demeurant gravissimes. Pas de problème, on apposera des RT, des CA ou des journées d'absences injustifiées avec les conséquences financières qui s'en suivront.

D'autre part, notre Direction précise que ces journées sont des « opportunités » ! Leur bon cœur les perdra !



Nouvelles règles/lubies de la direction: il faut qu'il s'agisse d'arrêts imprévisibles car même une aggravation sur une hospitalisation programmée qui se prolonge ne justifiera pas une pose d'ASA !

On aura compris que moins il y aura d'ASA, plus d'économies la Direction fera. De plus, elle précise par la note de service sur le Temps de Travail que la période d'utilisation de ces jours ne générera pas de RTT !

Au moins, on peut reconnaître que la Direction respecte sa ligne de conduite: inhumanité constante et objectif comptable rigide et froid !

Pour toutes interrogations et/ou soutien à ce sujet, n'hésitez pas à nous appeler !

ON PREND SOIN DE NOUS, ON LÂCHE RIEN !

CA SUFFIT !!!

STOP À NOS NOUVELLES CONDITIONS DE TRAVAIL DÉCIDÉES, IMPOSÉES PAR NOTRE ADMINISTRATION !

Après nous avoir « pondu » nos fameux « Hublo » usités à toutes les sauces au détriment des équipes de remplacement devenues « squelettiques » au prorata des besoins (congés maladie, formations, compensations syndicales...), les nouvelles stratégies de remplacement commencent déjà à sentir le roussi !

Nous en avons déjà fait les frais pendant les vacances car au moindre grain de sable dans le rouage, le sous-effectif est de mise en priorité car nous avons beau accepter de revenir (conscience professionnelle quand tu nous tiens !) nos vies de famille en pâtissent !

LES POSTES DITS DE COUPURE SAUTENT, LES AIDE-HÔTELIÈRES AUSSI !

Les agent-es sont également envoyés dans d'autres services au mépris des spécialités et des appréhensions liées aux risques d'erreur !

La Direction nous parle de « mode dégradé » (ça fait moins « tâche » que « mode pourri » !) Et il arrive d'entendre



certaines directions dire aux agent-es qu'un peu moins de ménage ou de prise en soins de patient-es est possible. Après tout, ces mêmes patient-es « Ont-ils besoin d'être briqué-es tous les jours ? »

JUSQU'OU VONT-IELS ALLER ?

Dégrader nos conditions de travail, c'est dégrader la qualité de nos soins, iels voudraient orienter les patient-es vers le privé qu'iels ne s'y prendraient pas autrement !

Nous nous épuisons physiquement et psychologiquement.

Les patient-es et leur famille en sont désolé-es pour nous.

Le gouvernement veut réduire de plus de 5 milliards le budget pour la Santé, ne nous leurrons pas nous serons forcément impactés ! Comment fera notre direction pour nous asservir encore plus ?

La détermination perverse qu'elle met dans tout cela n'a certainement pas fini de nous surprendre !

En attendant, soignant-es, administratif-ves et techniques, rejoignez-nous, ensemble nous serons plus forts !

NE LÂCHONS RIEN ! CONTINUONS LA LUTTE !

Les instances institutionnelles de l'établissement (CSE Comité Social d'Etablissement / F3SCT Formation Spécialisée en Santé et Sécurité au Travail) peuvent vous paraître abstraites. Néanmoins, sachez que vos élu-es à SUD se démènent pour vous défendre et vous pouvez ainsi lire votes et interventions dans nos comptes-rendus dans le **PLEIN SUD**. Exceptionnellement, nous souhaitons partager ici une motion lue lors du CSE du 29 Septembre qui nous paraissait à l'image de ce que l'ont vit dans nos services:

« En cette rentrée mouvementée, il n'aura échappé à personne que l'été au CHU de Tours a été chaud même brûlant voir caniculaire. Au-delà de la métaphore météorologique, ce sont également les conditions de travail qui ont lessivé nos collègues.

D'ailleurs, ne serait-il pas judicieux de rebaptiser Clocheville : hôpital pédiatrique option all inclusive : Sauna accessible gratuitement à tous les patients et agents l'été et Cryothérapie l'hiver faute de travaux promis depuis deux ans par la direction.

Et parlons aussi de l'accès aux multiples disciplines sportives sur l'ensembles des services :

Course en slalom entre les brancards aux urgences, doublé d'un jeu de Tetris permettant d'appréhender les qualités spatio-temporelles des agents qui doivent placer 2 lits et 2 brancards dans une chambre de l'UHCD dans l'attente de lits dans un service.

Escalade sans assurance, quand pour accompagner un patient dans l'ascenseur, l'agent doit crapahuter sur le lit en priant pour que tout se passe bien.

Triathlon pour les agents de l'équipe mobile de psychiatrie, précarité et exclusion qui à la fois doivent nager pour éviter que les fuites d'eau ne les submergent ou bien courir pour avoir accès aux sanitaires en dehors de leur service. Certes ces travaux sont à la charge de la copropriété mais on finit par penser que nos collègues sont à l'instar des usagers qu'ils reçoivent, dans la plus grande précarité.

Epreuve de boxe également avec un ring placé aux urgences. Certes certains usagers ont tendance à prendre les urgences comme un fast-food pour autant, les principales causes de violence à l'hôpital sont surtout la désertification médicale, la destruction massive des lits, à laquelle la direction du CHU de Tours a largement collaboré, allongeant les délais d'attente, l'angoisse et surtout les risques d'agressions pour nos collègues soignants et nos collègues de la sureté accueil. Et que dire de la destruction des lits de psychiatrie, nous ne parlons de ceux détruits par l'incendie en psy B cet été, mais de ceux que la direction détruit à l'occasion de l'ouverture du NHP. Ces patients vont logiquement se retrouver aux urgences, englués dans une salle d'attente

trop petite, à devoir gérer leurs angoisses face à des équipes démunies, dans l'attente d'hypothétique hospitalisation.

Autres disciplines sportives, encore méconnues du grand public, mais pratiquées continuellement sur le CHU de Tours : le **110 mètres haie en sous-effectif**, qui consiste à courir d'une chambre à l'autre pour prodiguer des soins d'hygiène à plusieurs patients dépendants, tout en répondant au téléphone ou aux sonnettes, ou bien en rangeant les commandes de matériel ou une désinfection de chambre ; l'**épreuve de relai**, un grand classique qui consiste à remplacer un collègue absent dans un service ou pôle, tout cela au pied levé sur injonction de l'encadrement souvent supérieur. Cette épreuve permet de laisser sa propre équipe en sous-effectif et donc en difficulté, l'obligeant à appeler à l'aide, pardon l'obligeant à crier « back-up », en langage managérial.



Bien entendu, les collègues essoufflés doivent effectuer ces épreuves, avec le sourire ou plutôt avec compliance, devant une direction qui ne comprend pas pourquoi, ils ne courent pas plus vite et devant des managers qui refusent la moindre baisse de régime faisant la chasse aux lanceurs d'alertes (Kaliweb ou autre) ou bien, sur conseil de la direction des soins, les menacent de rapports circonstanciés.

Si la situation continue, la direction pourra tenter un partenariat avec KOH Lanta, car entre la chaleur, le manque de moyen en personnel, le sous-effectif, l'agressivité ambiante, la culpabilisation si défaillance physique, les sanctions si opposition..... Travailler à l'hôpital c'est un peu l'épreuve des poteaux, les agents candidats tombent les uns après les autres.

Bien évidemment, nous parlons des conditions de travail au CHU de Tours, mais sur tous les hôpitaux publics, nos collègues vivent les mêmes galères en lien avec des volontés politiques de détruire, ou plutôt de monétiser la santé pour emplir encore plus les poches de ceux qui peuvent se payer des soins et s'asservir ceux qui n'auront pas d'autre choix que de travailler malade, malheureusement, nous et nos collègues nous nous trouvons dans la deuxième catégorie.

EN CONCLUSION DE CETTE MOTION, ET POUR CONTINUER DANS LES SPORTS MÉCONNUS MAIS PRATIQUÉS POUR LA FONCTION PUBLIQUE HOSPITALIÈRE, NOUS POUVONS DÉCERNER LA MÉDAILLE D'OR À NOTRE GOUVERNEMENT DANS LA DISCIPLINE « LANGUE DE BOIS » ET CELLE D'ARGENT À NOTRE DIRECTION POUR « SON SOUTIEN À LA DESTRUCTION DE L'HÔPITAL PUBLIC. » BIEN ÉVIDEMMENT À CHAQUE DESTRUCTION, CHAQUE ATTAQUE SUR LES DROITS DES AGENT-ES, VOUS POUVEZ COMPTER SUR SUD POUR FAIRE OBSTACLE À CES PROJETS DÉVASTATEURS POUR NOS COLLÈGUES, POUR LES PATIENT-ES, POUR LES USAGER-ES.

SOIGNE TA SANTÉ, DÉFENDS TA SÉCU !

30 ANS APRÈS SA CRÉATION, LA SÉCU EST ENCORE À NOUS !

LE COLLECTIF UNITAIRE « LE TOUR DE FRANCE POUR LA SANTÉ » QUI REGROUPE UNE TRENTAINE D'ORGANISATIONS DONT SUD SANTÉ SOCIAUX ET LE COLLECTIF SANTÉ 37, SE MOBILISE DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES POUR LE DROIT À LA SANTÉ POUR TOUTES ET TOUS. NOUS REPRODUISONS ICI UN CONDENSÉ DE SA DERNIÈRE COMMUNICATION.

« Près de 7 millions de personnes sans médecin traitant. Impossibilité de consulter un spécialiste dans des délais raisonnables et sans dépassement d'honoraires. Des Urgences saturées, des personnel.le.s de santé épuisé.e.s. Des fermetures de maternités, de centres d'IVG, de services hospitaliers. La psychiatrie, la pédopsychiatrie abandonnées. Dans les EHPADs, le manque de professionnel.le.s, toujours. La prévention, la médecine scolaire et la médecine du travail laminées.

UNE DÉGRADATION DE LA QUALITÉ DES SOINS ET DES INÉGALITÉS DE SANTÉ EN HAUSSE. DES POLITIQUES QUI DÉTRUISENT NOTRE SYSTÈME DE SANTÉ ET NOTRE SÉCU !

Cette situation où il est de plus en plus difficile de se soigner inquiète chacun.e d'entre nous. Elle n'est pas tombée du ciel. Ce sont les politiques menées depuis des années qui en sont responsables et notamment les coupes répétées de budget imposées au service public de santé. La Sécurité sociale, notre bien commun, qui nous permet de nous soigner quels que soient nos moyens, est en grand danger. »

LES MESURES ANNONCÉES DE « 5 MILLIARDS D'EUROS D'ÉCONOMIES SUR LA SANTÉ DANS LE CADRE DU PLAN D'AUSTÉRITÉ GOUVERNEMENTAL DE 44 MILLIARDS NE FERONT QU'AGGRAVER LES FAITS .

Tout comme « le doublement des franchises médicales (jusqu'à 200 euros par an non remboursés), la limitation de la prise en charge des affections de longue durée (ALD, l'allongement du délai de carence (jusqu'à 7 jours) pour les arrêts maladie, la suppression de la consultation de médecine du travail après un arrêt de longue durée et les nouvelles attaques contre l'aide médicale d'Etat visant de fait à sa suppression ... » « L' Objectif National des Dépenses d'Assurance Maladie (ONDAM) » est annoncé « inférieur à 2%, une enveloppe budgétaire pour l'hôpital et la ville » sera « très largement inférieure aux besoins minimum. »

NOUS NOUS OPPOSONS FERMEMENT À L'ENSEMBLE DE CES MESURES ET À CETTE AUSTÉRITÉ BUDGÉTAIRE ! IL EST POSSIBLE DE FAIRE AUTREMENT, CELA DÉPEND DE CHOIX POLITIQUES FORTS PORTANT LA SANTÉ COMME UN DROIT ET NON COMME UNE MARCHANDISE.

« Pour financer la Sécurité Sociale, nous demandons :

- ♦ L'augmentation des salaires : 1% d'augmentation = 4,9 milliards d'euros de cotisations dans les caisses de la Sécu par an,
- ♦ Des embauches dans la santé, le médico-social et le social,
- ♦ L'obtention de l'égalité salariale homme-femme = 5 milliards d'euros annuels,
- ♦ La suppression des exonérations et exemptions de cotisations sociales,
- ♦ La récupération des cotisations sociales non versées par des entreprises à la Sécurité sociale (13 milliards d'euros),
- ♦ De combattre la fraude d'entreprises, d'établissements de santé et de professionnels de ville ainsi que l'emprise de groupes financiers sur la santé.

Nous voulons :

- ♦ Un système de santé solidaire, répondant aux besoins de santé physique et psychique, de soins, de prévention et d'accompagnement social pour l'ensemble de la population, réorganisé dans ce sens,
- ♦ Un budget à la hauteur de ces besoins,
- ♦ Une Sécurité Sociale solidaire et universelle, prenant en charge à 100% les soins de santé prescrits et la perte d'autonomie, intégrant en son sein l'Aide Médicale d'Etat, sans aucun reste à charge. »

« NOUS VOULONS UNE SÉCURITÉ SOCIALE DÉMOCRATIQUE, DU LOCAL AU NATIONAL, CELA VEUT DIRE DES ÉLECTIONS ET LA DÉFINITION DU BUDGET PAR LES ASSURÉ.E.S SOCIAUX, LES PERSONNELS ET LA POPULATION. »

Soigne ta Santé !

Soigne ta Sécu !



Un BUDGET de la Sécurité Sociale
Pour sortir de la crise sanitaire
et satisfaire les besoins des populations

UN MENU DIFFICILE À DIGÉRER

PLATEAU CHIRURGIE DIGESTIVE / GASTRO

De nombreux soucis subsistent au sein du Service de Chirurgie digestive au 9ème impactant le Service de Gastro au 10ème.

Devinez lesquels sont-ils ?

Oui c'est ça, vous avez trouvé !

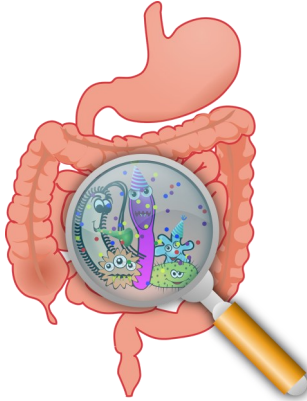
Un manque d'AS et d'IDE au 9ème impacte le service de Gastro du 10ème car les agent-es doivent palier l'absentéisme.

C'est ce qu'on appelle déshabiller Rolande pour habiller Jacqueline.

Sauf que Rolande en a assez d'être prise pour un pion, qu'on passe du matin ou du soir d'un service à un autre !

En effet Rolande a une vie professionnelle mais surtout et avant tout une vie privée qu'elle aimerait préserver.

La collègue de coupure « saute » systématiquement mettant en difficulté toute une équipe. Des Kaliweb ont été effectués par des agent-es, sauf que la chasse aux sorcières est ouverte.



La cadre Sup cherche à savoir qui les a faits car pour elle il n'est pas nécessaire de faire remonter le manque de personnel sur le Kaliweb. En somme les agent-es en difficultés doivent subir et souffrir en silence.

On voit la situation empirer de jour en jour, le personnel est épuisé, désabusé car leurs conditions de travail ne se sont pas améliorées.

Le sous effectif sur le pôle dig' ne doit surtout pas s'ébruiter.

Pour mémoire, la Chir Digestive était en grève en 2023 pour les mêmes problèmes. Sous la pression du chef de service et de la direction l'équipe avait mis fin à celle-ci.

SUD RAPPELLE À TOUS-TES QUE PERSONNE NE PEUT NOUS DISSUADER DE FAIRE UN KALIWEB AFIN DE FAIRE REMONTER LES DIFFICULTÉS RENCONTRÉES DANS UN SERVICE.

ENCORE UNE FOIS LA DIRECTION MANQUE DE BIENVEILLANCE ENVERS LES AGENT-ES ET LES PATIENT-ES.

CALENDRIER SUD : Y EN AURA POUR TOUT LE MONDE !

Ca y est, l'année 2026 arrive (déjà) ! Avec la nouvelle année, viennent nos nouveaux calendriers. Ils sont tout beaux et ont reçu une modernisation (comme le NHP mais en beaucoup mieux !)

En effet, comme pour les précédents, vous pourrez toujours écrire dessus, le glisser dans votre poche et y trouver nos coordonnées.

Depuis fin août nous avons fait les tours des services. Malgré tout, il est possible que vous soyez passé-e entre les mailles du filet.

ALORS N'HÉSITEZ PAS À NOUS CONTACTER (73762-73417) POUR QUE NOUS PUISSIONS VOUS EN FAIRE PARVENIR.



Mois	RH	RC	Quartier	RTE	Peris	CA
1						
2						
3						
4						
5						
6						
7						
8						
9						
10						
11						
12						
Total						



C'EST DÉCIDÉ, J'ADHÈRE À SUD !

SCANNE CE QR CODE POUR REMPLIR NOTRE FORMULAIRE D'ADHÉSION EN LIGNE

OU CONTACTE NOUS POUR OBTENIR NOTRE KIT D'ADHÉSION
sudsantesociaux37@gmail.com



FORMATIONS SYNDICALES 2025 2026

SUD SANTÉ SOCIAUX 37

**FLASH POUR
T'INSCRIRE**



COMPRENDRE SA FICHE DE PAIE ET SON SALAIRE

Jeudi 13 Novembre 2025, local syndical Trouseau

**FLASH POUR
T'INSCRIRE**



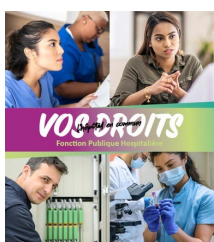
VOS DROITS, FONCTION PUBLIQUE HOSPITALIÈRE

Vendredi 14 Novembre 2025, local syndical Trouseau



COMPRENDRE SA FICHE DE PAIE ET SON SALAIRE

Lundi 23 mars 2026, local syndical Bretonneau



VOS DROITS, FONCTION PUBLIQUE HOSPITALIÈRE

Mardi 24 mars 2026, local syndical Bretonneau

LES JOURNÉES DE FORMATIONS SYNDICALES SONT DES JOURNÉES DE TRAVAIL.

CHAQUE SALARIÉ·ES A DROIT À 12 JOURNÉES PAR AN.

**LA DEMANDE À LA DIRECTION DOIT ÊTRE FAITE
AU MOINS 1 MOIS AVANT LA DATE DE LA FORMATION.**



SUD SANTÉ SOCIAUX 37 INDRE ET LOIRE
18 rue de l'Oiselet, La Camusière 37550 St Avertin
Portable secteur public 06 15 08 62 22 @ sudsantesociaux37@gmail.com
Portable secteur privé 06 17 63 57 32 @ www.sudsantesociaux37.org
Local syndical Bretonneau 7 37 62 @ sudsantesociaux37



L'ÉCHO

DES FOURMIS

SUD DU CHRU DE TOURS

OCTOBRE 2025

SUD SANTÉ SOCIAUX CHU DE TOURS

SOLIDAIRES UNITAIRES DÉMOCRATIQUES

Les contacts et militant·es syndicaux·ales sont à votre disposition en cas de besoin ou pour tout renseignement.

Du lundi au vendredi de 9h à 17h à Bretonneau 7 37 62 sudsantesociaux37@gmail.com

Mercredi et jeudi de 9h à 17h à Trousseau 7 84 17 www.sudsantesociaux37.org

Portable secteur public 06 15 08 62 22 [@sudsantesociauxchudetours](https://www.facebook.com/sudsantesociauxchudetours)

DECT du CHSCT 7 07 84 [@sudsantesociaux37](https://www.instagram.com/sudsantesociaux37)

BAUDRY FRANÇOIS	7 3762	MARIE ELVIS	7 3762
BEAUVILAIN SOPHIE	7 3762	Sûreté accueil Trousseau (nuit)	
BELLAH HALIMA	7 3762	MATORVIERZORNAVA CHARLINE	7 4289
Urgences Trousseau		ORL Bretonneau (nuit)	
BENHARRAT AFIF	7 2727	MERLET SANDRA	7 3762
Cardiologie		Neuro-chir Bretonneau	
UCPA		PARCE CÉLINE	7 8755
BOISSEAU (PRINTANIER) EMILIE	7 8129	Vaqueumestre	
Dermato C		PERRICHON CÉLINE	7 2980
BOUCHET THIERRY	7 1552	ODG	
Blanchisserie		POUJOL ANTHONY	7 3762
CAMPAGNÉ FABRICE	7 1932	Logistique hôtelière	
Service électrique Trousseau		SEGUIN DAMIEN	7 3762
COGNARD MARIE LAURE	7 4289	ESP nuit Bretonneau-Ermitage	
ORL Bretonneau		SILNIQUE STÉPHANIE	7 0637
COGNÉE CÉCILE	7 0664	CPTS Psy A	
Neuro Bretonneau		TURPIN JOËL	7 38 28
DENIZOT CORINNE	7 1389	CPU Ado	
UMUH-Ouco (nuit)			
DUSSARTRE MARIS	7 3762		
CPIAS			
FERNANDES OLIVIER	7 5730		
UCPA Trousseau			
GARNIER ANITA	7 3762		
Consultations externes Dermato-PMF			
GAUCHET STÉPHANIE	7 3762		
Urgences Adultes			
GERMAIN MICHÈLE	7 3762		
Consultations Trousseau			
GIRARD MARIE-JOSÉ	7 4289		
ORL Bretonneau (nuit)			
GOMES-RIBEIRO CHARLÈNE	7 1219		
Chir Thoracique Vasculaire Trousseau			
GUESNIER MARYSE	7 3762		
Caucérologie-Curiethérapie			
HAMEAU SÉBASTIEN	7 3762		
Neuro-chir Bretonneau (nuit)			
HEYMANN MARINE	7 3762		
Psy B			



CE JOURNAL EST GRATUIT. IL EST FINANCÉ ET IMPRIMÉ PAR LE SYNDICAT SUD ET TIRÉ À 2100 EXEMPLAIRES.
LES ARTICLES NON SIGNÉS SONT VOTÉS ET ASSUMÉS COLLECTIVEMENT PAR LE CONSEIL SYNDICAL SUD.

AU THEATRE CE SOIR

Elle met du vieux pain sur...
Aux éditions « colombophiles »

Mme Naïve de l'étonnée: Rou-hou, Rou-hou, Rou-rouou, petit, petit ,petit.....

Mme De Syndiquée: Mais QU'EST-CE TU FAIS ?!?!?!?

Mme Naïve de l'étonnée: Chut, ne crie pas !!!!! j'essaie d'attraper les pigeons .

Mme De Syndiquée: Les pigeons!?!?

Mme Naïve de l'étonnée : Oui, j'a appris qu'ils recherchaient des pigeons à la direction. Alors vu que sur Trousseau, il y en a plein et que la direction essaie de les faire partir. Je me suis dit: une pierre, deux coups. J'attrape les pigeons pour la direction. Ah Ah, tu l'avais pas vu venir cette bonne idée là!!

Mme De Syndiquée : Ta santé mentale m'inquiète vraiment, tu sais...

Mme Naïve de l'étonnée: Mais non les pigeons, c'est pas pour moi c'est pour le NHP !!

Mme De Syndiquée : Je ne sais vraiment plus quoi te dire. Que veux tu que la direction fasse avec des pigeons sur le NHP?

Mme Naïve de l'étonnée: Chut , c'est encore assez confidentiel. Mais j'ai appris que sur le NHP, la direction met en place une activité de zoothérapie. Alors vu le déficit, ça m'a fait tilt. Je vais apporter mes pigeons sur un plateau à la direction . Avec cette idée là, je peux prétendre à la prime d'intérêt collectif: une pierre, trois coups !! Petit, petit petite, Rou-ROU...

Mme De Syndiquée: Stop, stop, arrête un peu! Tu as trop travaillé cet été, tu es fatiguée. Ecoute moi un peu. La zoothérapie est en effet dans le projet NHP, je suis d'accord. Mais tu sais aussi bien que moi que les projets papiers diffèrent très souvent de la réalité et qu'il se peut que ce joli projet ne voit jamais le jour.

Mme Naïve de l'étonnée: Ah tu crois que la direction ne va pas tenir ses engagements?

Mme De Syndiquée: Tu veux un exemple: les travaux à Clocheville! Promis, pas fait! Depuis deux ans!

Mme Naïve de l'étonnée: C'est sûr; finalement la direction c'est pas nous qu'elle voudrait prendre pour des pigeons !!

Mme De Syndiquée: T'inquiète. A SUD , on veille au grain. Et on bataille tous les jours pour que les agents gardent leurs droits et que la direction respecte la réglementation. Et si la direction veut nous prendre pour des pigeons, pourvu qu'elle ne nous transforme pas en statue...

